Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

**Magasin de Pianos de Junius Hart**

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—Mar-Jeu dim

### MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

**Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.**

MARIAGES—Arsène J. St-Amand à Rita Biaui, Manuel C. Brias à Mary Hughes, Julius Robert Smith à Anna Joséphine Stephens, Geo. W. Ross à Albertine Harris, Ernest Torregano à Emilie Balthazar, Giovanni Cetta à Rosalie Giglio, John W. Luthjuns à Clémentine A. Boucher, John Senger à Elise Léonie St-Martin, femme divorcée de Jean Marie Vilac, Elijah Vilac à Julie Conway.

NAISSANCES.—Mmes F. Hussy, une fille; F. V. P. de Poworski, une fille; G. Kathman, une fille; P. Ellerbusch, une fille; O. Hall, une fille; T. Duggan, une fille; P. J. Moran, une fille; C. Vinet Jr, une fille; P. Manning, un garçon; A. Gasparini, un garçon; H. M. Soniat du Fossat, un garçon; P. A. Ponseti, un garçon; A. Arnold, un garçon; H. M. Schilling, un garçon; E. Kathmann, un garçon; J. R. Welsh, un garçon; B. Fiorana, un garçon; V. Piezza, un garçon; C. N. Stratton, un garçon; L. Pouy, un garçon; H. W. Dennis, un garçon; F. Judson, un garçon.

DÉCÈS.—Mme Mary Warr, 55 ans, 2279 Tchoupitoulas; C. H. Wickham, 40 ans, Chalmette, Lue; A. Schwab, 23 ans, 221 Dryades; R. H. Cotes, 33 ans, 849 Camp; A. S. Field, 37 ans, Laurel et avenue Nashville; L. Heller, 74 ans, 1010 Marengo; Rebecca Williams, 32 ans, 2030 Calliope; E. Henderson, 25 ans, 1938 Philip; Marie Flowers, 72 ans, Touro-Shakespeare Almshouse; Mme R. L. Martin, 26 ans, Hôtel Dieu; E. Lesche, 65 ans, 1928 Orléans; Mme Ernestine Greeger, 61 ans, 539 avenue Nashville; Mme Margaret H. Conner, 23 ans, 4623 Coliseu; L. Laurence, 60 ans, 815 Elmire; Mme Mattie Guillie, 47 ans, 4934 Tchoupitoulas; Chas N. Wogan, 75 ans, 1425 Nord Prieur; J. Williams, 22 ans, 2227 Hôpital; Mary Rosalie Norman, 26 ans, Maison du Bon Pasteur; Andrew A. Agnelly, 21 ans, 3020 Grande Route St Jean; F. Caldwell, 4 mois, 423 S. Dorgenois; Eloise Robinson, 33 ans, 2006 Seconde; Adélia Gray, 50 ans, Tèche et Sidell; Samuel Duncan, 28 ans, 2705 Washington; Eddie Young, 34 ans, 941 S. Remparts; Susan Wise, 53 ans, 1830 Marais; Jane Williams, 1e mois, Derbigny, près St Philippe; Mary Feran, —ans, 2518 Laurel.

## TRIBUNAUX.

**Cour Civile de District.**

Demande d'émancipation:

Hy Jos. Verdelia.

La commission du port de la Nouvelle-Orléans vs The New Orleans and San Francisco R. R. Co. et la Ville de la Nouvelle-Orléans, injonction.

Fidelity and Deposit Co. de Maryland vs Peter Johnson, réclamation de $259 65 sur un contrat.

Joseph Robertson vs Daisy Cooper, demande de divorce.

John Reusch vs Mme Cerf Hirsch, réclamation de $636.

John Kelly vs Peter Wegman, action en dommage de $5,000.

Mme Marie Louise Kenison vs Herbert R. Kenison, demande de divorce.

Successions ouvertes:

Maud McDowell, Marie Elizabeth Weber, Samuel Meyers, Joséphine Soria, Wm F. Englund, Mme Shellie M. Dodds.

La succession de Mme Fannie Pharr vs Thos LeBlanc, action en recouvrement de $175 sur des billets.

L'Etat de la Louisiane vs W. T. Carey et frères, réclamation de $120 sur une licence.

**Deuxième Cour Inférieure**

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Chas. J. Baquet, meurtre; John Finley, attaque à main armée; Fred Wilson, meurtre; Louis Garritson, homicide; Paul Montelepre, violation de l'acte 12 de 1886.

Acquittés:

Gasper Locicero, attaque à main armée; S. Berembrick, actes de violence.

Condamnations:

Jim Blockston, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison; J. F. Darnell, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Peter Beauroth, larcin, 60 jours d'incarcération; Mary Johnson, port d'arme cachée, $50 d'amende ou 60 jours de prison; Angelo Castello, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

## FAITS DIVERS.

**Nombreuse immigration.**

La Nouvelle-Orléans va sous peu être remplie d'immigrants, venus surtout du Nord. Attirés par les descriptions qu'on leur a faites, ces travailleurs viennent eux-mêmes se rendre compte de la situation: les terres incultes les tentent d'autant plus qu'ils voient, par les cultures qu'on y fait avec succès, combien le sol de la Louisiane est fertile, et combien son climat est doux.

M. W. H. Jung, de Dixon, se préoccupe d'un groupe qu'il espère installer dans la paroisse Lafourche. Il s'est rencontré à l'hôtel St-Charles avec M. G. H. T. Shaw, qui compte vendre aux immigrants des terrains encore en friche dans la paroisse de Jefferson. M. Shaw a amené avec lui M. C. T. Léonard, de Chicago. MM. E. A. Tayman et A. H. Thison sont des nôtres depuis hier matin.

Tous ont le même dessein: l'achat de grandes terres, morcelées à bref délai, où s'établiront des fermiers, soucieux de trouver une aide puissante dans la température exceptionnelle de la Louisiane et dans un sol riche en huile, en soufre, en bois, en engrais et en pâturages.

M. Thison avoue n'avoir jamais rencontré autant de ressources naturelles qu'il en a rencontré entre Houston et la Nouvelle-Orléans: selon lui, le meilleur placement de fonds sera celui qui concernera ces terrains qui réservent peut-être encore bien des surprises à leurs acquéreurs.

M. Tayman se propose d'amener, par le Southern Pacific, dans quelques jours, un groupe sérieux d'immigrants.

Cette colonisation nouvelle sera un utile et excellent appoint à la population de la Louisiane, qui va s'accroissant chaque année, et qui sera probablement doublée dans dix ans.

Cette émigration grossit en nombre d'autant plus aisément qu'elle est attirée par ceux des amis ou des parents qui ont les premiers tenté la fortune dans les pays du Sud, et qu'ils savent, par eux, trouver un climat salubre et un milieu hospitalier, bienveillant, toujours sympathique aux nouveaux venus.

Ces messieurs n'ont pas tenu compte du nombre de travailleurs qu'ils avaient amené en Louisiane: mais ils l'évaluent à plusieurs milliers, et croient que notre Etat aura sous peu le premier rang au point de vue agricole et manufacturier.

**Insulteur de femmes.**

Un médecin étranger, disant se nommer Arthur L. Sneed, a comparu, hier matin, pardevant le juge Hughes pour ivresse, tapage nocturne, insultes et abus. A la suite de libations multiples ou copieuses, il est entré, samedi soir, dans la résidence de Mme J. R. Grinage, 02 rue Saint-Charles, y a fait du scandale en actes et en paroles, se montrant grossier envers la maîtresse de la maison. Un affidavit a été fait contre cet intrus.

**CATHEDRALE ST-LOUIS.**

Cinquième conférence du Rev. P. Gerrest, demain soir.

Sujet: Le surnaturel dans l'enfance.

Texte: Soignez l'éducation de votre enfant, et il sera pour vous une cause de bonheur.—Prov. XXIX, 17.

Sommaire: Le surnaturel s'adapte à toutes les époques de la vie: nous pouvons dès lors étudier ses premières manifestations dans l'âme de l'enfant.—Importance de l'éducation première pour la formation intellectuelle et morale qui coopère si efficacement au progrès du surnaturel dans l'âme de l'enfant.—Etude des diverses dispositions que l'on observe dans l'enfance suivant le milieu où elle se développe et les influences qu'elle subit.—L'enfant bien élevé est le plus bel exemple de l'épanouissement du surnaturel dans l'âme humaine.

**Fausse monnaie.**

Cinq hommes ont essayé avant-hier soir de passer des pièces fausses. Montés sur le Tulane Belt à l'angle des rues Canal et Remparts, un d'eux a donné un dollar d'argent contrefait au conducteur Ricker.

Ils sont descendus à l'angle des avenues Claiborne et Tulane et sont montés aussitôt dans un autre car qui allait en ville.

Le conducteur H. Weber a reçu de l'un d'entr'eux un faux dollar.

Cette fraude accomplie, les hommes ont de nouveau quitté le car où ils venaient de passer la pièce et ils ont pris un autre car à l'angle des rues du Canal et Baronne, où l'un d'eux a remis un autre dollar contrefait au conducteur J. B. Pfefferle qui l'examina et le refusa. Celui qui l'avait donné monta dans un autre car et chercha à le faire accepter par le conducteur G. Pegues, sans pouvoir y réussir.

Les conducteurs disent qu'ils ne pourraient reconnaître ces escrocs.

**Accident sans gravité.**

La main droite de Mlle Katie Kent s'est trouvée prise dans un cylindre pendant qu'elle se trouvait à la buanderie Chalmette, située au coin des rues Lafayette et Magasins: elle a été légèrement blessée. L'ambulance a été aussitôt mandée et les étudiants ont fait le pansement nécessaire.

Mlle Kent demeure rue Melpomène, entre les rues Prytanée et St-Charles.

**Cruauté révoltante.**

Abraham Karnofsky a été arrêté hier matin à l'angle des rues Poydras et Tchoupitoulas, par l'agent Semmos, pour cruauté envers les animaux. Il conduisait un cheval aveugle: il l'a frappé si brutalement sur la tête avec son fouet, que la pauvre bête a été blessée à l'œil, le sang jaillissant de la plaie.

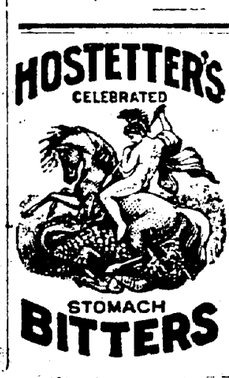
**Plus de peur que de mal.**

Une collision s'est produite entre le car 82 de la ligne Prytanée et un fardier appartenant à M. Pat Hayes, rue du Camp, à midi, près de l'allée Natchez. Le brancard du fardier a traversé la première fenêtre à droite du car, ce qui a causé une grande frayeur aux occupants du car. Personne n'a été blessé.

**Escroquerie punie.**

Georges Lawrence a été condamné à $15 et 15 jours de prison de paroisse, à la cour du recorder; s'il ne paie pas l'amende, il fera 15 jours de plus.

Il a été arrêté comme suspect et dangereux pour avoir tenté de faire accepter un chèque sans valeur à S. J. Risdom, qui demeure à l'angle des rues Poydras et St-Charles.




Ce remède de famille ton fiole corps, donne un sang abondant, riche et rouge, améliore l'appétit et guérit positivement

Maux de Tête, Angoisses de l'Estomac, Indigestion, Dyspepsie et Vomiris Fièvres et Frisson.

Ayez soin de l'essayer.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

**Savon Sulfureux de Glenn**

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS.—Le Savon Sulfureux de Glenn (le seul "original") est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre des pharmaciens.

**$5000 de dommages réclamés.**

M. John Kelly a enregistré un procès hier à la cour civile de district contre Pierre Wegman, lui réclamant $5000 de dommages. La pétition affirme que Wegman a fait enlever les meubles de Kelly pendant son absence, alors qu'il était à Chicago, et qu'il les a fait vendre par l'intermédiaire d'un encanteur et d'un marchand de meubles, sans avoir égard aux protestations et aux larmes de la femme du pétitionnaire. Son mobilier valait $400.

Cette action illégale, dit le défendeur, l'a obligé de sacrifier en partie les affaires qui l'avaient appelé à Chicago, et à venir retrouver sa femme, à laquelle on avait enlevé même son lit, après l'avoir mise dehors, acte cruel qu'il évalue à $1,000 de dommages.

L'écart qui existe entre cette somme et celle que réclame M. Kelly est une rémunération destinée à l'indemniser, non seulement de son mobilier, mais des conséquences de la conduite du propriétaire de l'immeuble d'où ce mobilier a été enlevé.

**Pardevant le juge Gill.**

La cour criminelle de cité a déclaré John Murray coupable d'avoir violé les lois qui régissent l'exercice de la pharmacie, et l'a condamné à une amende de $75 ou à 30 jours de service dans la prison.

Le délinquant a fait appel de cette décision.

Eléonore Benton, pour larcin, a été condamnée à 6 mois dans la prison de paroisse.

Pour avoir désobéi aux lois qui suppriment et interdisent la loterie, Charles Piala a été condamnée à $50 ou 40 jours de prison.

Thos. Barrett a été autorisé à choisir entre $30 d'amende ou à 50 jours, pour port d'arme cachée.

**Demande accordée.**

John Burns demeure 2716 rue Chippewa. Arrêté comme vagabond hier matin, il a reçu du recorder Hughes une condamnation à 30 jours. Quelque peu en goguette le pauvre diable s'est rendu au 2me poste de police, y sollicitant une arrestation qu'on lui a accordée.

**Maintenant que les Amusements sont finis,**

Mettez-vous au travail.

Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédiatement le NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE SOARDS, 1903. Il contient un Annuaire Général, un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Rues, tous nouveaux, originaux et up-to-date. Prix local $6. Par express $6.40, expédié au reçu du montant. Reconnu par la presse et le public le plus correct et le plus complet qui ait jamais été publié. Les changements apportés depuis notre dernière émission sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publication de souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs délinquants.

SOARDS' DIRECTORY CO. LTD, Editeurs.

Salles 35 et 46, 606 Place Commerciale, au coin de la rue Camp.

4 mars—7f

## DÉCÈS

VERLAQUE—Décédée lundi, 9 mars 1903, à 5 30 heures p. m., Mme Veuve HONORÉ VERLAQUE, née Marie Anne Joseph, âgée de 70 ans, native de Cirey, France. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, mardi, à 4 heures. Le convoi partira de sa résidence, No 629 rue des Ursulines, entre Royale et Chartres.

**JOHN BONNOT**

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

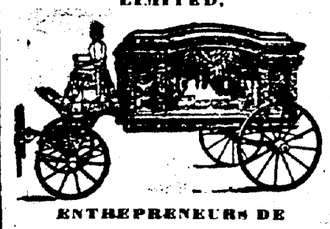
No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

**F. LAUDUMIEY & CO.,**

LIMITED.



ENTREPRENEURS DE

**Pompes Funèbres,**

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 253.

**JOSEPH RAY,**

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

Nos 1308 Avenue Nord Remparts.

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

## PETITES ANNONCES.

DEMANDE D'EMPLOI—Un jeune Italien âgé de 25 ans, parlant français, demande emploi comme jardinier-fleuriste, ou autre emploi. Contorno Francesco 692 rue Ursulines. 10 mars—1 sem

A VENDRE—Pour cause de départ, maison de pension, chambres garnies, 722 St Louis. 8 mars—8 10 11m

**AVIS SPECIAL.**

BUREAU DES ASSESSEURS D'ETAT Paroisse d'Orléans, Chambre 15, Hôtel de Ville, le 1er mars 1903.—Toutes les personnes sujettes à taxation sur n'importe quelle description de propriété foncière ou meubles sont par cet avis notifiées conformément à la loi que les assessements pour l'année 1903, dans les divers districts d'assessements de la paroisse d'Orléans, ont été complétés, et la liste sera exposée à ce bureau du 1er mars au 20 mars 1903, tous deux inclusivement, de 9 heures a. m. à 4 heures p. m. des jours fériés exceptés. Tous les contribuables sont instamment invités de se prévaloir de l'occasion pour faire connaître leurs objections à aucun assessement et de vérifier la correction de ceux de la manière prescrite par la loi.

MARTIN BEHRMAN, Président.

GEO. C. DAWKINS, Secrétaire.

1er mars—10 f

**HUILE D'OLIVE**

**ADOLPHE PUGET,**

MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon.

Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

1er jan t j—6m

**Les courses.**

Résultats:

Première course, 5 1|2 furlongs—Miss Aubrey (Munro), 2|1, 1er; Venus Victrix (Phillips), 6|1, 2me; Madam (Gannon), 15|1, 3me.

Deuxième course, 5 1|2 furlongs—Midnight Chimes (Fuller), 2|1, 1er; Miss Shanley (Treanor), 15|1, 2me; Marion Lynch (Otis), 12|1, 3me.

Troisième course, 7 furlongs—Lord Neville (Fuller) 7|2, 1er; Malster (Phillips) 2|1, 2me; Mosketo (Fuller) 15|1, 4me.

Quatrième course, 7 furlongs—Mme Frank Foster (Davisson), 3|5, 1er; Amigari (Phillips), 2|1, 2me; Blueblaze (Scully), 8|1, 3me.

Cinquième course, 1 mille—Birch Broom (Fuller), 8|5, 1er; Embarrassment (Gannon), 3|1, 2me; Welcome Light (Davisson), 30|1, 3me.

Sixième course, 1 3|8 mille: Leflare (Fuller) 7|10, 1er; Zazel [Davisson] 30|1, 2me; Tom Spray [R. Murphy] 6|1, 3me.

**CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.**

Première course, 1 mille:

| | Poids |
|---|---|
| Emir | 99 livres |
| Prince Eugene | 104 " |
| Guess | 104 " |
| Handspinner | 104 " |
| Springstead | 104 " |
| Decoration | 107 " |
| Ringdove | 107 " |
| Safeguard | 109 " |
| War Cry | 112 " |

Deuxième course, 1 mille:

| | |
|---|---|
| Luna Minor | 103 livres |
| Thurles | 105 " |
| John Bull | 105 " |
| Goldago | 108 " |
| Katie Gibbons | 108 " |
| Chorus Boy | 110 " |
| Henry of Franstamar | 110 " |
| Judge Magee | 110 " |
| Wunderlich | 110 " |
| Lissome | 110 " |
| Sir Fitzhugh | 113 " |

Troisième course, 1 1|4 mille:

| | |
|---|---|
| Georgia Gardner | 92 livres |
| Tammany Chief | 99 " |
| Latson | 99 " |
| Irving Mayor | 100 " |
| Swordsman | 102 " |
| Compass | 102 " |
| The Way | 103 " |

Quatrième course, 7 furlongs:

| | |
|---|---|
| Flora Levy | 85 livres |
| Mauser | 87 " |
| Marco | 87 " |
| Carpet Bagger | 87 " |
| Barkelmore | 90 " |
| Farmer Jim | 90 " |
| Brush By | 95 " |
| Jove | 100 " |
| Pageant | 100 " |
| Floyd K | 100 " |
| Frank Rice | 100 " |

Cinquième course, 6 furlongs:

| | |
|---|---|
| Kiwassa | 90 livres |
| Musical Slipper | 93 " |
| Ermack | 95 " |
| Dougherty | 100 " |
| Zack Ford | 100 " |
| Bart Howe | 102 " |
| Tom Collins | 103 " |
| The Bronze Demon | 103 " |
| Valesquez | 105 " |
| Glenzen | 105 " |

Sixième course, 1 mille:

| | |
|---|---|
| Ruby Ray | 98 livres |
| Hucena | 98 " |
| Meran | 105 " |
| Prince Webb | 105 " |
| Rastus | 110 " |
| The Bouncer | 110 " |
| Denny Duffy | 113 " |
| Lofter | 115 " |
| Russellton | 115 " |
| King Barleycorn | 115 " |
| Aratoma | 115 " |

## AMUSEMENTS.

**CRESCENT** CE SOIR.

Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.

Le magnifique mélodrame de Joseph Arthur,

**LOST RIVER.**

Direction de Jules Murry.

Une Histoire d'Amour Pastorale.

Directement de sa tournée phénoménale dans New York.

50——PERSONNES——50

La semaine prochaine—THE HEART OF MARYLAND. 10mars—5f

**TULANE,** CE SOIR.

Matinées Mercredi et Samedi à 1.

LES COMEDIENS DE RICH ET HARRIS,

John C. Rice et Thos. A. Wise

Dans le succès de Rire de la saison dernière,

**ARE YOU A MASON?**

La comédie à succès de deux Continents.

Dimanche, 15 mars, Représentation Extra.

Lundi prochain—RICHARD MANSFIELD. 10mars—5f

**GRAND OPERA HOUSE.**

Commençant avec la Matinée de dimanche.

Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi.

Deuxième Semaine de l'Eminent Comédien,

GEORGE OBEN,

—Supporté par—

La Grand Opera House Stock Co.,

Présentant une Soirée de Production de la Farce Riable de Geo. H. Broadhurst.

**What Happened to Jones.**

Décors, Costumes et Accessoires Spéciaux.

Prix des Matinées—10—20—30.

Prix du Soir—10—20—30—50.

Matinée du dimanche, 15 mars.—A MIDNIGHT BELL, de HOYT. 10mars—5f

**ST. CHARLES Orpheum**

Ce Soir! Ce Soir!

Matinées tous les jours excepté le lundi.

Fanny Rice.

Milly Capell, French Bros.
Fields & Hanson, Green & Werner.
Derenda & Brown, Scott Bros.
Tableaux Mouvants.

PRIX, SOIRÉES.....10 25 et 50c

MATINÉES.....10 et 25c

8mars—6f

**CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,**

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand....$1.00

Dames.....50c

23 nov—4m

...VISITEZ...

**L'ACADEMIE DE BILLARD DE MILLER.**

Jeux Professionnels tous les soirs.

La Salle de Billard la mieux équipée aux Etats-Unis.

116 RUE ROYALE,

Près de la rue du Canal,

—ET—

117 PASSAGE DE LA BOURSE

Près de la rue du Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

Nos visiteurs sont toujours les bienvenus.

7déc—3m—dim mar ven

—Enfin, comment se nomme-t-il? reprit l'Américain.

—Jules Chopart, dit la Purée!

—Connais pas ça, et vous?

En émettant cette réflexion, don José lança un regard furtif à Landrec, regard plein d'expression significative, semblant commander la prudence.

—Bast! reprit-il ensuite d'un accent indifférent fort bien joué, un mendiant, un ouvrier sans travail ou bien encore un inventeur malheureux qui sollicite un secours.

—C'est probable.

—Laissez le monter.

Le domestique se retira, stupéfait de cet ordre.

—Lui! fit l'Américain, dès la porte refermée. Que peut il nous vouloir?

—Parbleu! de l'argent! riposta de Landrec. Ça n'est pas difficile à deviner.

—Mais d'où sort-il? Je le croyais mort ou du moins resté là bas, au Brésil, où il s'était établi.

—Il paraît que non, puisqu'il est ici.

En tous cas, soyons prudents, n'est-ce pas?

—Ne craignez rien!

Et comme la porte se rouvrait pour livrer passage à l'homme amené par le valet de chambre, les deux associés redevinrent silencieux.

Le personnage pénétra lentement dans le cabinet de travail, d'une allure gênée, roulant entre ses mains une casquette crasseuse.

C'était un homme de trente-cinq ans environ, petit, trapu, très brun, les yeux noirs, la barbe en broussaille.

Son visage flétri, stigmatisé par une existence, sans doute très mouvementée, et peu honorable, était en outre couturé de cicatrices.

Il était vêtu misérablement d'un vieux veston râpé, d'une chemise de flanelle rouge, sans cravate, d'un pantalon frangé par le bas, et chaussé de souliers éculés.

Il attendit un instant que le domestique se fût éloigné, examinant d'un air intéressé les meubles et les bibelots luxueux dont la vaste pièce était meublée, puis il demanda l'air goguenard et sournois:

—Ben, vous me reconnaissez, hein?

—Parfaitement, répliqua don José, d'une voix dure et sèche, j'ai bonne mémoire.

—Et ça doit joliment vous épater de me revoir dans votre patelin?

—Rien ne m'étonne.

Mais que me voulez-vous?

—Tiens, c'te bonne blague, de la galette pardi!

—A propos de quoi?

—Parce que je suis dans la purée d'abord, et puis en souvenir de nos anciennes relations.

Elles sont rompues depuis longtemps, jeta de Landrec.

—Oh! vous, riposta le personnage, paraît que vous n'avez pas changé; toujours aussi rapia!

Vous avez peur pour les picaillons du patron, n'est-ce pas?

—Mais, reprit à son tour don José, ce que M. de Landrec vient de dire est parfaitement exact.

Nos relations sont, en effet, rompues depuis longtemps, nous vous avons payé largement, et suivant d'ailleurs, le prix convenu.

—C'est vrai, seulement ce n'est pas une raison.

—Donc, nous ne vous devons plus rien, rien du tout.

Le personnage, en présence de cette réponse nette et précise, parut embarrassé un moment.

Il continua de tourner sa casquette, les regards fixés sur le tapis.

Enfin il releva la tête, en homme décidé:

—C'est sûr que vous m'avez payé, reprit-il, seulement, voilà la chose; à la réflexion j'ai trouvé que j'étais roulé.

—Comment cela?

—J'ai reçu six fafiots de mille francs, en deux fois, pour un bibelot qui vous rapporte des millions depuis des années. Alors je me suis dit que c'était pas juste, et que vous me deviez bien encore autant de petits billets bleus que j'ai de cheveux sur la tête.

—Et vous n'êtes pas chauve! fit ironiquement de Landrec.

—Pour sûr; c'est donc ça que je viens vous demander.

Et comme don José et de Landrec demeuraient silencieux et interdits devant l'audace de sa demande, il rectifia:

—Quand je dis autant que j'ai de cheveux, c'est une manière de parler, quoi.

Au fond, je ne suis pas si rosse que j'en ai l'air.

Je voudrais seulement avoir de quoi bouloter à ma faim, ne plus crever de misère les trois quarts du temps.

Et puis, vous pourriez peut-être m'employer si vous vouliez; me trouver un travail quelconque, toujours dans le même genre, bien entendu.

J'ai rien à faire pour le moment; les affaires ne vont pas du tout, c'est un marasme complet, les bourgeois fichent des chaines de sûreté à leurs portes, les boutiquiers ont des sonneries électriques ou des chiens.

Enfin ici, à Paris, il y a trop de flics!

Tandis que Chopart, dit la Purée, parlait ainsi, don José réfléchissait, tout en l'examinant.

De Landrec demeurait muet, la physionomie fermée, impénétrable, les lèvres serrées.

—Enfin, quoi! reprit le singulier visiteur, voulez vous oui ou non m'acheter? Mon silence vaut bien quelques fafiots bleus; si je débagoulais mon histoire, vous en verriez peut être des grises!

—Nous ne vous craignons pas, riposta durement don José, dont le regard flambait de défi.

—Non, pas du tout, affirma de Landrec.

—Oh! je sais bien, pardi, nous ne sommes plus à Buenos Ayres; ici, on ne vous connait pas, ou plutôt on vous prend pour ce que vous n'êtes pas!

Possible que la justice m'écouterait pas, si la fantaisie me prenait de manger le morceau; mais il y a les journaux, c'est des curieux et des bavards, une affaire comme la vôtre ça les intéresserait.

Et puis, y a Mme de Mendoza et sa fille, je pourrai bien jeter aussi des histoires épatantes dans leurs esgourdes à celles-là?

En disant ces derniers mots, l'homme dardait sur ses deux interlocuteurs un regard audacieux, plein de défi.

Don José ne sourcilla point.

Ses yeux étranges fixaient durement le miséreux, comme pour le sonder jusqu'au tréfonds.

—Je ne vous crains pas, dit il.

Vous me connaissez depuis longtemps, je n'ai peur de rien, ni de personne; jamais un obstacle ou un homme ne m'a fait reculer.

Je supprime ce qui me gêne trop, voilà tout.

Mais, continua-t-il, en éteignant subitement l'éclair de ses prunelles marron, je n'en suis pas encore là, en ce qui vous concerne.

Je vous dis cela, simplement, pour vous éviter, à l'avenir, d'employer des procédés d'intimidation inutiles.

—On fait ce qu'on peut!—affirma la Purée, gouailleur.

—Vous ne pouvez pas grand'chose.

Pourtant, je veux bien vous secourir, momentanément, car vous semblez très malheureux.

—Pour sûr, j'ai pas volé mon surnom; je suis la Purée complète! J'ai pas eu de chance là-bas, vous savez, j'ai bu tout mon petit saint frusquin!

L'Américain avait ouvert un tiroir de son bureau.

Il y prit cinq billets de cent francs, les tendit dédaigneux au misérable personnage en disant:

—Voilà pour vous tirer d'affaires, mais n'y revenez pas sans motifs sérieux, ou je me fâcherai pour de bon.

Vous savez ce que cela veut dire?

—Oui, mon prince, railla la Purée, et merci!

Avec ça, je vas me refrusquer à neuf, aller faire un tour dans mon patelin, et dormir dans un vrai plumard!

A revoir, messieurs!

Puis il fit mine de s'en aller.

—Ah! dites donc, patron, reprit-il en s'arrêtant devant la porte encore fermée, des fois, vous pourriez tout de même avoir besoin de mes services.

—Je ne crois pas.

—On ne sait jamais.

Je vas me choisir une turne ce soir, dès que je serai installé, ici, ou ailleurs, je vous ferai part de mon adresse.

Ça vous va-t-il?

—Comme vous voudrez, mais ce sera probablement inutile, je pars ce soir ou domain pour un très long voyage.

—Ça ne fait rien, M. de Landrec ne part pas, lui.

Et puis, quoi, vous reviendrez, n'est ce pas? Et vous pourriez tout de même avoir de l'ouvrage à me donner, continua Chopart.

Sur ces derniers mots, et sans attendre de réponse, le singulier personnage sortit du cabinet de travail, dont il referma lui-même la porte.

*A continuer*

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES, VANTS-GOUTTES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

1er fev—1 an